Appel à communications

III FORO sur l'Afrique Education et Développement Ecole Normale Supérieure/Université de Salamanca Libreville, 28-31 octobre 2020

Formation des enseignants de la maternelle au supérieur : Rôle, statut et efficacité des systèmes éducatifs africains

1ère CIRCULAIRE

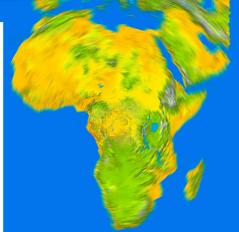
Problématique en plein essor qui provoque de nombreux débats dans les sociétés occidentales, la question de la formation des enseignants interpelle aussi plus d'un spécialiste de l'éducation et de la formation en Afrique.

En même temps, pour disposer d'un personnel enseignant compétent et qualifié, chaque société doit offrir une formation adaptée, accorder une bonne rémunération et assurer des conditions de travail satisfaisantes pendant l'exercice du métier. Sachant que les pratiques et les organisations scolaires évoluent en fonction des théories et méthodes de sciences de l'éducation, « on ne peut penser la formation des enseignants qu'en pensant et repensant la réalité des pratiques pédagogiques et du fonctionnement des établissements et des systèmes éducatifs » (Perrenoud, 1994:7). Tel est le défi majeur de l'ensemble des pays africains au regard des crises multiformes auxquels sont confrontés leurs systèmes éducatifs. En effet, notons que face à la crise qui perdure dans la plupart des systèmes éducatifs africains depuis plusieurs années, il nous paraît urgent de repenser la problématique de la formation des enseignants de la maternelle au supérieur.

En rappel, la qualité de cette formation peut permettre de répondre aux différentes équations auxquelles est confrontée l'école africaine d'aujourd'hui entre autres, échec/abandon scolaire, modalités d'évaluation, pratiques pédagogiques et didactiques, réforme des curricula, etc.). De plus, comme partout ailleurs, parmi les problèmes de l'école africaine, il faut compter le phénomène des violences à l'école. Sur cette question particulière, il convient de voir comment les différentes structures de formation appréhendent la problématique des violences scolaires. De ce point de vue, le colloque constituera une occasion pour discuter sur comment les futurs enseignants (tous niveaux confondus) sont préparés à gérer à la fois la discipline et la violence dans la classe. Cela concerne aussi bien la formation initiale que continue, sachant que " la prévention de la violence apparaît inséparable d'une formation plus générale à la pratique de classe, pédagogique et didactique, et d'une connaissance des contextes de travail et des publics scolaires" (Carra et Faggianelli, 2011: 113).

De ce qui précède, il s'agira entre autres de réfléchir sur les conditions favorables à une réforme sur la nature ou le type de formation (qu'elle soit initiale ou continue) que reçoivent les enseignants africains, les types de pédagogie à promouvoir, le statut à accorder aux enseignants dans les systèmes éducatifs. Le but visé étant de transformer la formation des enseignants pour changer l'école par :

- l'amélioration des compétences données aux nouveaux professionnels;
- le changement du statut des institutions de formation des enseignants;
- le renouvellement du corps enseignant;
- le renforcement des conditions d'accès à ce métier:
- les enjeux de l'éthique et la déontologie professionnelle;
- l'apport de la recherche en éducation;
- la formation permanente ou l'apprentissage tout au long de la vie.



III FORO SUR

I'AFRIQUE

EDUCATION ET

DEVEL OPPEMENT

LIBREVILLE 28-31 | 2020

Formation des enseignants de la maternelle au supérieur : Rôle, statut et efficacité des systèmes éducatifs africains

Toutes ces dimensions sont à interroger dans une Afrique hétérogène, ce d'autant plus que " la formation d'un enseignant doit aujourd'hui nécessairement intégrer une part plus significative de formation professionnelle lui permettant d'apprendre à ajuster ses manières de faire à la diversité des situations d'exercices et des publics auxquels il est susceptible d'être confronté " (Guibert et Troger, 2012: 18).

Partant, l'objectif principal du colloque est de promouvoir des échanges et de susciter des débats autour de travaux portant sur la formation des enseignants en Afrique dans un contexte d'innovation des pratiques pédagogiques tout en tenant compte du caractère transversal des domaines spécifiques de formation (didactiques disciplinaires, sciences de l'éducation, santé sexuelle et de la reproduction, développement durable, éducation à la citoyenneté, NTICE, etc.).

Les participants ou contributeurs sont invités à présenter des communications qui abordent le domaine de la formation des enseignants de la maternelle au supérieur, les contenus d'enseignement (maternelle et secondaire), le comportement des enseignants, l'absence de pédagogie universitaire (supérieur), et qui répondent à l'une ou l'autre des questions suivantes : Quels sont les défis d'une formation innovante des enseignants de la maternelle au supérieur dans un contexte mondial et compétitif ? Quels sont les enjeux de la formation des enseignants en Afrique ? En quoi la formation des enseignants peut-elle devenir un levier pour le développement des systèmes éducatifs africains ? Quelle est la place de l'évaluation dans l'offre de formation ? Quelles sont les fondements, théories ou études empiriques sur lesquels pourraient s'appuyer les nouvelles offres de formation des enseignants dans les institutions qui en ont la charge ? Comment la formation des enseignants peut-elle être saisie pour (re)penser les dispositifs de formation et susciter des réformes dans les systèmes éducatifs africains ?

En se proposant de répondre à la problématique formulée plus haut, le présent colloque est une invite aux différents contributeurs à s'approprier l'idée selon laquelle, " il faut penser la formation comme le moment privilégié où les futurs enseignants peuvent à la fois réfléchir ensemble aux valeurs qui doivent fonder l'école de la maternelle à l'université dans une société démocratique, et acquérir les méthodes de travail qui leur permettront de s'adapter à la diversité des situations professionnelles qui les attendent " (Guibert et Troger, op.cit., : 116). Il s'agit aussi de permettre aux participants de partager de nouvelles connaissances et serviront d'axes de recherches à venir dans différents contextes culturels et géographiques.







Ecole Normale Supérieure Libreville, ENS GABON

Les contributeurs sont invités à faire leurs propositions de communications en respectant les consignes ci-dessous :



· Titre de la proposition

Résumé court de 300 mots maximum comportant la problématique, le cadre méthodologique, le contexte et l'intérêt de l'étude. Selon la zone géographique d'appartenance, le résumé sera présenté en: français, espagnol, portugais. Une version en anglais est obligatoire.

5 mots-clés

· 5 références bibliographiques datant de moins de 10 ans

En vue de l'élaboration d'un livret de résumés, les propositions de communication seront à soumettre aux adresses e-mails suivantes:

foro3.libreville@gmail.com, imhd@usal.es

· Envoi des résumés : 04 avril 2020

· Date des réponses : 04 mai 2020

· Date d'envoi des articles complets : 04 juillet 2020

Frais de participation: 150 euros (100000FCFA) / Enseignement supérieur, 80 euros (50000FCFA) / Enseignements primaire et secondaire, 20 euros (15000FCFA) / Etudiants (comprenant publication, matériel, attestation, pause-café, déjeuner).

Langues de travail : Français, Espagnol, Portugais, Anglais.

N.B: Les articles complets ne dépasseront pas 10 pages (35000 caractères avec espaces, références bibliographiques incluses et présentées selon les normes APA).

Informations scientifiques et techniques :

Eugénie Eyeang: E-mails: eyeangeugenie@gmail.com, foro3.libreville@gmail.com Tél: +241 11733161 Ecole Normale Supérieure

José María Hernández Díaz: E-mail: jmhd@usal.es Tel: (34) 923 - 294630 (ext. 3384) Universidad de Salamanca (Facultad de Educación)

Comité d'organisation

Présidente : Pr Eugénie Eyeang (ENS, Gabon)

Vice-président : Pr José María Hernández Díaz (Usal, Espagne) Coordonnatrice générale : Pr Marcelle Ibinga (ENS, Gabon)

Coordonnateur général adjoint : Pr R. F. Quentin de Mongaryas (ENS, Gabon)

Rapport général: Pr Fidèle Allogo Nkoghe (ENS, Gabon), Pr Jean-Aimé Pambou (ENS, Gabon)

Membres: Mexcent Zue Elibiyo (ENS, Gabon), Yvette Moussounda (ENS, Gabon), Perrine Mvou (ENS, Gabon), Euloge Bibalou (ENS, Gabon), Prisca Soumaho (ENS, Gabon), Rosalie Andjouomo (ENS, Gabon), Surprise Okome Engouang (ENS, Gabon), Clarisse Mimbuih M'Ella (ENS, Gabon), Clémence F. Avome Ndong (ENS, Gabon), Elas Boukandou Kombila (ENS, Gabon), Myriam Marina Ondo (ENS, Gabon), Germain Koumba Mouity (ENS, Gabon) Alexandre Moussavou (ENS, Gabon), Liliane Ogowet (ENS, Gabon), Armel Nguimbi (ENS, Gabon), Céline Biloghe Ekouaghe (ENS, Gabon), Alix Nina Mboumba (ENS, Gabon), Danielle Eyang (CPP, Gabon).

Comité scientifique

José María Hernández Díaz (Usal, Espagne), Eugénie Eyeang (ENS, Gabon), Fidèle Allogo Nkoghe (ENS, Gabon), Marcelle Ibinga (ENS, Gabon), Auguste Moussirou Mouyama (UOB, Gabon), Gilbert Nguema Endamne (ENS, Gabon), Alexis Belibi (ENS, Yaoundé 1, Cameroun), Jean-Aimé Pambou (ENS, Gabon), Evangelina Bonifácio (ESE- Instituto Politécnico de Bragança, Portugal), Romaric F. Quentin de Mongaryas (ENS, Gabon), Opadou Koudou (ENS, Abidjan, Côte d'Ivoire), Juan Francisco Cerezo Manrique (Usal, Espagne), Mahomed Nazir Ibraimo (U. Católica de Nampula, Mozambique), Alcides Fernandes de Moura, (Cabo Verde, Angola), Antonio S. Almeida (U.L Palmas G. Canaria, Espagne).

Comité de lecture

José María Hernández Díaz (Usal, Espagne), Eugénie Eyeang (ENS, Gabon), Fidèle Allogo Nkoghe (ENS, Gabon), Marcelle Ibinga (ENS, Gabon), Yvette Moussounda (ENS, Gabon), Lucie Eliane Dissouva (UOB, Gabon), Romaric F. Quentin de Mongaryas (ENS, Gabon), Didzambou Rufin (ENS, Gabon), Mexcent Zue Elibiyo'o (ENS, Gabon), Evangelina Bonifácio,(ESE- Instituto Politécnico de Braganca, Portugal), Perrine Myou (ENS, Gabon).

